

Conscient de la nécessité de s'attaquer à ce problème mondial, le Canada a été l'hôte en mai 2014 du sommet « Sauvons chaque femme, chaque enfant », au cours duquel il a demandé à ses partenaires, actuels et nouveaux, de renouveler leur appui et de veiller à ce que la santé des mères et des enfants demeure une priorité du programme de développement international au-delà de 2015.

À la suite de ce sommet, le Canada a tenu une série de consultations dans le cadre de son engagement à approfondir et à élargir ses partenariats, nouveaux et anciens, en vue de faire progresser sa stratégie d'avenir en matière de santé maternelle, néonatale et infantile. Le Canada a par ailleurs collaboré étroitement avec le cabinet du Secrétaire général des Nations Unies en vue du renouvellement de la Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent afin qu'elle serve de feuille de route pour l'amélioration de la santé des mères, des nouveau-nés, des enfants et des adolescents d'ici 2030.

En mai 2014 a été lancée une nouvelle initiative pangouvernementale, le Programme d'innovation pour la santé des mères et des enfants en Afrique subsaharienne. Il s'agit d'un partenariat entre le MAECD, le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et les Instituts de recherche en santé du Canada. Cet investissement de 36 millions de dollars sur une période de sept ans permettra de miser sur

LE MÉCANISME DE FINANCEMENT MONDIAL À L'APPUI DE L'INITIATIVE « CHAQUE FEMME, CHAQUE ENFANT »

Dans les pays en développement, il est essentiel d'améliorer les systèmes d'enregistrement des statistiques de l'état civil et des faits d'état civil (SEC/FEC) pour assurer la santé des nouveau-nés et des enfants. Il s'agit d'un volet important de l'initiative de Muskoka. Par le renforcement de leurs registres, ces pays peuvent améliorer la planification et la prestation des services de santé qu'ils offrent aux mères, aux nouveau-nés et aux enfants. En dotant tous les enfants d'une identité juridique et d'un acte de naissance, on diminue le risque qu'ils soient exploités, on leur donne accès à l'éducation et on les aide, une fois qu'ils ont grandi, à trouver un travail et à exercer leurs droits démocratiques. Cependant, malgré l'importance des systèmes de SEC/FEC, plus de 100 pays en développement n'en sont toujours pas dotés.

Lors de la session de l'Assemblée générale des Nations Unies de septembre 2014, le Canada s'est joint au Groupe de la Banque mondiale, à la Norvège et aux États-Unis pour annoncer le Mécanisme de financement mondial (MFM) à l'appui de l'initiative « Chaque femme, chaque enfant ». Le Canada a par la suite annoncé une contribution de 200 millions de dollars à ce mécanisme, lequel a officiellement été lancé en juillet 2015, à l'occasion de la conférence sur le financement du développement à Addis Abeba, en Éthiopie.

Le Mécanisme de financement mondial a pour but d'accroître les efforts déployés pour mettre un terme aux décès évitables de nouveau-nés, d'enfants, d'adolescents et de mères, et d'améliorer la santé et la qualité de vie des femmes, des adolescents et des enfants. Il servira avant tout à renforcer les systèmes nationaux destinés à recueillir les données dont ont besoin les planificateurs du développement et les entreprises pour concevoir des programmes et des services efficaces en matière de santé, d'éducation et de développement économique, ce qui pourrait, d'ici 2030, éviter le décès de près de 3,8 millions de mères et de 101 millions d'enfants, et diminuer de 21 millions le nombre de mortinaissances dans 63 pays à forte charge de morbidité. Le Mécanisme de financement mondial comportera une aide particulière destinée aux systèmes de SEC/FEC dans les pays en développement, aide à laquelle le Canada consacrera 100 millions de dollars de sa contribution totale.

le savoir pour améliorer la santé des femmes et des enfants en Afrique subsaharienne. Vingt équipes de recherche, au sein desquelles se concerteront des chercheurs africains et canadiens ainsi que des décideurs africains, mettront au point des solutions pratiques et rentables pour relever les défis auxquels font face les systèmes de santé de 14 pays, et ce, en accordant la priorité à la réduction de la mortalité des mères, des nouveau-nés et des enfants.



Pays : Tanzanie © GAVI/Safe Levels